



Intervenant : Yvon Bastide

Une jeunesse engagée : le scoutisme laïque pendant la guerre 1939 – 1945

06.04.11

Pourquoi évoquer spécifiquement cette période ?

... du point de vue du scoutisme :

En 1939, notre scoutisme a une trentaine d'années ; il s'est progressivement défini par rapport à son origine britannique :

- il n'a pas de référence religieuse,
- il s'est donné des définitions « françaises » (dénomination, loi, promesse, brevets),
- il se trouve depuis 1920 en concurrence avec des Mouvements catholiques, majoritaires,
- il s'est rapproché de l'éducation nationale, lieu de recrutement des cadres et des jeunes.

... du point de vue international :

- Depuis une dizaine d'années, des régimes fascistes (synonyme de privation de libertés) se sont installés en Europe tout autour de la France : Portugal, Italie, Allemagne, Espagne. Leurs idéologies sont racistes ou sectaires : haine des Juifs en Allemagne, domination des hiérarchies catholiques (et rejet des Juifs) dans les autres pays.

- Une confrontation va en résulter même si on essaye de l'éviter (Munich, abandon de la Tchécoslovaquie à l'Allemagne nazie) → la guerre en 1939

→ *Le scoutisme en général, et le scoutisme laïque en particulier, vont devoir démontrer le résultat de leur projet d'éducation de la jeunesse.*

La situation à partir de 1940 :

Au plan national :

- la guerre contre l'Allemagne est perdue pour la France, l'Angleterre la continue, un petit nombre de Français ont rejoint Londres.

- l'Assemblée Nationale donne les pleins pouvoirs à Philippe Pétain, maréchal de France, apprécié pour son comportement « humain » pendant la guerre de 1914-1918, très accepté au début, mais qui émet très rapidement des lois de rejet : contre les Francs-Maçons puis contre les Juifs. Le régime « État Français » apparaît progressivement comme d'essence fasciste.

- de 1940 à 1942, la France est coupée en deux : une partie est occupée par les troupes allemandes, (ou interdite) ; une partie est dite libre. À partir de novembre 1942, tout le pays est occupé.

- les mouvements de jeunesse sont bien vus et très aidés du nouveau régime et s'installent à Vichy à côté du gouvernement avec risque de dépendance (finances, moyens) ou de collaboration (S.D.F.)

- progressivement, des groupements clandestins de « résistance » (civils ou militaires) vont se constituer en France et seront en liaison avec les Français libres (militaires) de Londres. D'abord dispersés, ils tenteront de se regrouper (action de Jean Moulin)

- à partir du début 1943, le gouvernement instaure le S.T.O. (service du travail obligatoire) à partir de 17 ans pour aller travailler en Allemagne. En cas de refus, les jeunes rejoignent des « maquis » clandestins, paramilitaires, où ils sont regroupés et formés.

Et dans le scoutisme :

- en zone occupée, le scoutisme est interdit et doit trouver des « couvertures » pour continuer ses activités (Croix-Rouge, Touring-club, patronages, etc...);
- le scoutisme laïque a beaucoup de membres francs-maçons ou juifs qu'il refuse de dénoncer ;
- la hiérarchie des Scouts de France adhère totalement aux choix de l'État Français ;
- à partir de 1942, les Éclaireurs Israélites sont interdits et s'organisent sous forme clandestine ;
- à partir de 1943, de nombreux aînés refusent le S.T.O. et rejoignent les maquis.

Quelques exemples & illustrations de l'engagement dans le scoutisme laïque :

Quatre domaines :

*** L'organisation d'activités clandestines de scoutisme en zone Nord :**

- une circulaire de Pierre Déjean, responsable national : Message confidentiel aux responsables E.D.F.
- « Prière de ne pas laisser traîner – transmettre de la main à la main (mieux, lire et étudier en commun en conseils locaux de responsables) ». Pierre Déjean, membre d'une association de Résistance sera dénoncé, arrêté, torturé, déporté à Mauthausen où il sera assassiné.
- un exemple d'activité : Le « patronage du Lycée de Troyes » puis la « section Jeunesse » du Touring-Club de France : Éclaireurs = Incas – Patrouilles = tribus - Chefs = sachems, etc...

*** L'organisation de la Résistance intérieure et de maquis :**

- la position des Scouts de France : « toi qui pars »
- une lettre de Jean Estève, responsable régional : aux autres responsables pour les inciter à rejoindre la Résistance, et un extrait du manuel de formation des jeunes au maquis en haute Provence. Jean Estève a été dénoncé, arrêté, torturé, déporté à Dachau.
- l'engagement de Claude Berthié, agent secret, parachuté en Allemagne,
- le rôle d'agent de liaison de Georges Gilli à Nice ou de Jean-Marc Monard à Vierzon,
- le rôle de Violette Maurice : communication grâce au Morse
- l'engagement collectif de clans : Quimper, Grenoble

*** L'aide aux Juifs :**

- l'hébergement de jeunes juives : Maria Couillens, René Duphil, Pierre François, Fernand Bouteille..
- à Toulouse, l'organisation de la 6^{ème} : Lucien Fayman
- la participation au maquis de Vabre : Marie-Claire Lautman

*** Les relations avec le Gouvernement d'Alger :**

- rapport Fraval suite aux contacts organisés avec les associations du S.F. en 1943
- proposition de création de conseils de jeunes pour leur formation à la citoyenneté

Conclusion : Raymond Aubrac : préface de l'ouvrage « Une jeunesse engagée »

« L'essentiel était dans la sphère de l'éthique.

Ce qu'on apprenait chez les Éclaireurs, c'était le respect de l'autre, quels que fussent son origine, son milieu, ses croyances.

(...) Voilà comment s'ouvraient les horizons dans le scoutisme laïque, celui des Éclaireurs de France :
PLONGER DANS LA RÉALITÉ EN RÊVANT D'UN IDÉAL.

Alors... que peut signifier l'engagement aujourd'hui ?

Réagir quand la situation l'exige...

... mais peut-être aussi

Être vigilant pour qu'elle n'arrive pas ?

Indignez-vous ?

